

Paris, carrefour culturel autour de 1500

IV Katz – 979-10-231-1662-5

Cahiers V. L. Saulnier | 33



Au temps des guerres d'Italie, Paris fait figure de creuset européen des courants humanistes, comme en témoigne la présence précoce d'Érasme. Qu'ils soient diplomates ou professeurs, imprimeurs ou mécènes, Grecs, Italiens, Flamands, Français ou Espagnols convergent autour de la Sorbonne et des collèges parisiens, mais aussi de la cour. Dans ce contexte international, la capitale du royaume assume un grand rôle intellectuel et littéraire et voit éclore les germes d'une nouvelle culture, grâce à ses élites et à l'apport des nombreux étrangers qui s'y installent ou y séjournent.

Paris forme ainsi l'unité de lieu dont les chapitres de ce volume éclairent les diverses facettes : du rôle de l'Université à celui des réseaux d'amitié liant les différents courants, de l'apport des copistes grecs à celui des imprimeurs humanistes, de la production littéraire en latin à celle en français, du débat autour de la langue hébraïque aux premiers ferments de la Réforme luthérienne. Autant de témoignages essentiels pour saisir la richesse des pistes qui se croisent dans ce *carrefour culturel* depuis l'automne du Moyen Âge jusqu'à la fondation du Collège de France en 1530.

Illustration : Juste de Juste, double tombeau de Louis XII et d'Anne de Bretagne : détail, apôtre, marbre, 1516-1531, Basilique de Saint-Denis © Hervé Champollion/akg-images



PARIS, CARREFOUR CULTUREL AUTOUR DE 1500

CENTRE V. L. SAULNIER

Fondateur : Robert Aulotte †

Directeur

Frank Lestringant

Directeur adjoint

Olivier Millet

Membres

Frank Lestringant

Adeline Lionetto

Olivier Millet

Alexandre Tarrête

Marie-Claire Thomine

Conseil

Jean-Claude Arnould

Rosanna Gorris-Camos

Geneviève Guilleminot-Chrétien

Mireille Huchon

Isabelle Pantin

Frédéric Tinguely

Membres honoraires

Claude Blum

Nicole Cazauran

Madeleine Lazard

Cahiers V.L. Saulnier
33

Paris, carrefour culturel autour de 1500

sous la direction d'Olivier Millet & Luigi-Alberto Sanchi



Ouvrage publié avec le concours l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2016

© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN papier : 979-10-231-0523-0

PDF complet : 979-10-231-1644-1

Tirés à part en pdf :

Lestringant – 979-10-231-1645-8

I Verger – 979-10-231-1646-5

I Flamand – 979-10-231-1647-2

I Bénévent – 979-10-231-1648-9

I Katz – 979-10-231-1649-6

I Vanhems – 979-10-231-1650-2

I Tacaille – 979-10-231-1651-9

II Doudet – 979-10-231-1652-6

II Pédeflous – 979-10-231-1653-3

II Menini – 979-10-231-1654-0

II Ferrand – 979-10-231-1655-7

II Kogel – 979-10-231-1656-4

III Fournier – 979-10-231-1657-1

III Lefèvre – 979-10-231-1658-8

III Koopmans – 979-10-231-1659-5

III Galand – 979-10-231-1660-1

III Montorsi – 979-10-231-1661-8

IV Katz – 979-10-231-1662-5

IV Diry – 979-10-231-1663-2

Mise en page Emmanuel Marc Dubois, Issigeac
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

QUATRIÈME PARTIE

**Les livres de Josse Bade dans les
collections de la Sorbonne**

Le colloque Saulnier 2015 s'est enrichi d'une exposition temporaire d'ouvrages des presses de Josse Bade conservés à la Bibliothèque inter-universitaire de la Sorbonne dont nous reproduisons ici le texte d'introduction et la liste commentée des ouvrages exposés.

LA PRODUCTION DES PRESSES DE JOSSE BADE

Louise Katz

CNRS-IRHT, section Humanisme

Josse Bade est l'un des imprimeurs les plus importants de la première moitié du xvi^e siècle. Ayant imprimé, pour lui-même ou en association avec d'autres imprimeurs, 775 éditions entre 1503, date de la fondation de son imprimerie, le fameux *Praelum Ascensianum*, et 1535, date de son décès, il s'impose comme un imprimeur particulièrement prolifique. Auteur d'une œuvre personnelle conséquente (commentaires, annotations, épîtres dédicatoires, poèmes...), il représente également, avec Alde Manuce l'Ancien, l'un des seuls véritables humanistes-imprimeurs de la période. Organisée à la faveur du colloque « Le carrefour culturel parisien au tournant de 1500 », l'exposition « Josse Bade, imprimeur humaniste », à la Bibliothèque inter-universitaire de la Sorbonne (19 mars-20 mai 2015), est l'occasion de présenter une sélection d'éditions badiennes, conservées dans les collections patrimoniales de la bibliothèque de la Sorbonne. Intégralement signalées dans le catalogue en ligne de la bibliothèque, celles-ci forment un ensemble conséquent de près de cent cinquante titres auxquels le nom de Bade est associé en tant qu'auteur, commentateur, éditeur scientifique ou imprimeur.

285

CAHIERS SAUNIER 33 • PUPS • 2016

DES DÉBUTS LYONNAIS À LA CRÉATION DU *PRAELUM ASCENSIANUM*

Né très certainement à Gand autour de l'année 1462, Josse Bade (Jodocus Badius Ascensius, en latin) fait ses premières études auprès des frères de la vie commune de Gand puis à l'Université de Louvain¹. Il se rend ensuite en Italie pour parfaire sa formation et s'arrête d'abord à Ferrare où il suit les leçons de grec de Battista Guarino, puis à Bologne où il a le bonheur d'entendre professer Philippe Béroalde l'Ancien. Avant de mettre ses talents au service de l'imprimerie, Bade exerce comme professeur de belles-lettres, d'abord à Valence, puis à Lyon, dans un collège fréquenté par les enfants de l'aristocratie lyonnaise et tenu par un certain Henri Valluphin. Peu de temps après son arrivée à Lyon, il édite son tout

¹ Voir *supra*, ma contribution sur le *Praelum Ascensianum*, p. 67-77.

premier volume. Il s'agit d'une édition des *Comédies* de Térence imprimée par Mathieu Husz, le 5 novembre 1491. Après cette première publication, il se tourne vers l'imprimeur Johann Trechsel, avec lequel il collabore de 1492 à 1499. Les deux hommes deviennent proches et Bade, qui habite chez Trechsel, prend, selon l'expression de son biographe et bibliographe Philippe Renouard, « la direction littéraire » de l'officine². Josse Bade, qui devait épouser la belle-fille de Trechsel, Hostelye Philippes, avait probablement espéré prendre la suite de son patron. Cependant, la mort de Trechsel, survenue subitement en mai 1498, et les démêlés familiaux qui s'en suivent, l'obligent à changer son projet. En 1499, sans doute en août, il quitte Lyon et s'installe définitivement à Paris, où pendant quatre ans, il exerce principalement comme éditeur scientifique. En 1503, cependant, il est en mesure, sûrement avec le soutien financier du puissant imprimeur-libraire Jean Petit, de fonder sa propre officine, le *Praelum ascensianum*, qui connaîtra une activité florissante jusqu'à sa mort en 1535.

286

UN SOLIDE RÉSEAU

Dès les débuts de sa carrière dans l'imprimerie, Josse Bade parvient à se créer un solide réseau de relations parmi les imprimeurs-libraires³. En Allemagne, il travaille ainsi avec le très grand libraire de Nuremberg Anton Koberger. En France, il est lié dès 1497 aux frères de Marnef qui s'intéressent comme lui à l'édition de la célèbre *Nef des fous* de Sébastien Brandt. Il s'associe également ponctuellement à Henri I^{er} Estienne, Claude Chevallon, Jean de Coblenz ou Berthold Rembrandt pour ne citer que quelques exemples emblématiques. Bade pourra toujours compter sur le soutien infaillible de Jean Petit père, puis de Jean Petit fils, ainsi que sur son gendre Jean de Roigny, avec lequel il collabore activement et quasi exclusivement au cours des dernières années de sa carrière. Lorsqu'il fonde son officine en 1503, Bade s'installe au mont Saint-Hilaire, rue des Carmes, en face du collège des Lombards ou collège des Italiens. La proximité de ce collège avec l'officine badienne est d'ailleurs quasi systématiquement évoquée dans l'adresse figurant sur les éditions des années 1503-1507, avec des formules telles qu'« *Ante Collegium Italarum* », « *E regione collegii Italarum* » ou encore « *Ex adverso collegii Italarum* ». Bade quitte la rue des Carmes en 1507 pour s'établir définitivement rue Saint-Jacques, bien qu'il y occupe différentes maisons au fil du temps. Comme nombre de ses confrères,

2 Philippe Renouard, *Bibliographie des impressions et des œuvres de Josse Badius Ascensius, imprimeur et humaniste, 1462-1535*, Paris, Émile Paul et fils et Guillemin, 1908, t. I, p. 11.

3 Voir *supra*, p. 69.

Bade se trouve ainsi au cœur du quartier de l'Université dans lequel il ne tarde pas à multiplier les relations.

Tour à tour pourvoyeurs de textes, correcteurs, éditeurs scientifiques et auteurs, les professeurs parisiens jouent un rôle déterminant dans la réussite du *Praelum Ascensianum*. Bade parvient ainsi à travailler avec des savants prestigieux comme Jacques Lefèvre d'Étaples ou Jérôme Aléandre, ainsi qu'à s'attirer les services de jeunes collaborateurs brillants que la critique moderne prendra l'habitude de nommer les *Ascensiani* : Pierre Danès et Jacques Toussain, futurs lecteurs royaux pour le grec, Nicolas Béraud, François Dubois ou encore Beatus Rhenanus. Bade acquiert ainsi une place d'importance au sein de la République des lettres et joue un rôle de premier ordre dans l'épanouissement de l'humanisme français dont il édite les plus ou moins illustres représentants, à l'instar de Guillaume Budé, dont il imprime la quasi-totalité des œuvres, Claude de Seyssel, Germain de Brie, Christophe de Longueil ou Charles de Bovelles. Il ne publie cependant que fort peu en langue française, puisque seuls quatre volumes en français – dont les deux traductions que Claude de Seyssel a faites des œuvres de Thucydide et de Diodore de Sicile – sortent de ses presses.

Ses liens avec les érudits lui permettent d'établir ou de consolider des relations avec des personnages haut placés qui ne tardent pas à jouer auprès de lui le rôle de patron ou de mécène. On peut citer parmi eux Guillaume Petit, confesseur du roi et infatigable « pourchasseur de livres » (« *librorum conquistator* »), selon l'expression de son ami Guillaume Budé⁴, les frères de Ganay, Germain, conseiller-clerc au Parlement de Paris, et Jean, successivement premier président au Parlement de Paris et chancelier de France, Louis Ruzé, lieutenant civil de la prévôté de Paris et dispensateur des privilèges qui protégeaient auteurs et imprimeurs des nombreux contrefacteurs, et enfin le chancelier de France Antoine Duprat, qui apporta un solide soutien aux presses ascensiennes à la fin des années 1520.

LE PROGRAMME PÉDAGOGIQUE DE BADE

Bade a attaché une importance considérable à la transmission des œuvres de la littérature antique, en particulier latine, ce dont témoigne le nombre impressionnant d'éditions qu'il a inscrites au catalogue du *Praelum Ascensianum*. Sans compter les recueils ainsi que les quelques ouvrages de commentaires sur des œuvres de l'Antiquité profane composés par lui-même ou ses contemporains, il apparaît que cent quatre-vingt-deux éditions d'œuvres de

4 Lettre à Érasme, de Paris, 5 février 1517 ; voir Érasme, *Opus epistolarum Des. Erasmi Roterodamii*, éd. Helen Mary et Percy Stafford, Oxford, 1906-1958, 12 vol., t. II, n° 522, p. 444.

l'Antiquité profane sont sorties des presses badiennes : cela représente environ le quart de la production globale de l'atelier. Il s'agit principalement d'œuvres de langue latine, mais on trouve aussi quelques ouvrages en langue grecque, des traductions latines d'œuvres grecques ainsi que les deux traductions en langue française composées par Claude de Seyssel. Avec ces cent quatre-vingt-deux éditions, Josse Bade s'impose comme l'un des principaux transmetteurs de textes de l'Antiquité profane en France, en particulier latine, durant sa période d'activité. Le rôle qu'il joua dans leur réception s'avère donc primordial.

Dès les débuts de sa carrière dans l'imprimerie, Josse Bade s'assigne pour mission de transmettre à la jeunesse française les bonnes lettres en même temps que les bonnes mœurs. Conformément à ce programme, il privilégie les auteurs antiques dont on peut facilement tirer une valeur morale, au premier rang desquels les poètes satiristes comme Horace, Perse, Juvénal ou encore les distiques moraux attribués à Caton le Philosophe. La littérature latine à valeur morale est encore représentée par les tragédies de Sénèque, Térence pour la poésie dramatique et Lucien, traduit par Thomas More et Érasme⁵. Cependant, Josse Bade est loin de se limiter à ces auteurs et couvre la quasi-totalité de la littérature antique profane, à l'exception de quelques auteurs ou de certaines œuvres jugés probablement trop douteux, à l'instar de l'Ovide des *Amours*. La veine poétique est ainsi poursuivie avec l'impression des œuvres d'Homère et de Théocrite, pour la littérature grecque, et de celles de Virgile, d'Ovide et d'Ausone, pour la littérature latine. L'art oratoire et la prose, de manière plus générale, ne sont pas pour autant laissés pour compte. On retrouve ainsi Démosthène et Isocrate pour représenter l'éloquence grecque, tandis que Cicéron, Quintilien, mais aussi Pline le Jeune représentent l'art oratoire latin. La production des œuvres de l'Antiquité profane est encore complétée par la publication des grands penseurs comme Platon, Aristote, Plutarque et Cicéron ainsi que par celle des sommes récapitulant le savoir antique, produites par les compilateurs comme Aulu-Gelle et Macrobe. On remarque enfin un intérêt très marqué pour les historiens avec la publication de Thucydide, Diodore de Sicile, Plutarque, Polybe, César, Salluste, Tite-Live, Valère Maxime, Florus.

LA DIFFUSION DE L'HUMANISME

Josse Bade joue également un rôle de premier ordre dans la diffusion en France de l'humanisme italien, dont il a pu rencontrer certains maîtres lors de son voyage en Italie. Plus de 20 % de la production du *Praelum Ascensianum* est consacrée à l'édition de leurs œuvres. Dans cette production, les travaux

5 Voir *supra*, la contribution de R. Menini, p. 151.

grammaticaux et philologiques apparaissent particulièrement bien représentés. Il remet fort régulièrement sous presse les œuvres de Giovanni Sulpizio et d'Agostino Dati et imprime également les ouvrages d'Antonio Mancinelli, ainsi que les grammaires de Niccolò Perotti et d'Alde Manuce l'Ancien. Il édite aussi à plusieurs reprises le célèbre *Dictionarium* d'Ambrogio Calepino, premier lexique humaniste. Enfin, il accorde une importance toute particulière à la diffusion des grands philologues et donne de multiples éditions des œuvres de Pietro Crinito, d'Ange Politien et de Lorenzo Valla. Il s'intéresse également aux œuvres épistolaires et édite, après celles de Politien et de Jean Pic de la Mirandole, les correspondances de Francesco Filelfo et d'Agostino Dati. Les historiens, historiographes et antiquaires, avec les impressions des ouvrages de Raffaele Maffei, Marco Antonio Sabellico, Giovanni Nanni ou Paul-Émile, occupent, pour leur part, une place non négligeable. Enfin, la poésie néolatine italienne est loin d'être délaissée. Si le poète préféré de Bade reste sans conteste Battista Spagnoli, dit le Mantouan, dont il édite, réédite et commente, tout au long de sa carrière, les différentes productions poétiques, il imprime aussi fidèlement les œuvres de Fausto Andrelini, italien par la naissance, mais français d'adoption, ainsi que les poèmes que celui-ci lui conseille comme le *De coetu poetarum* de Francesco Ottavio Cleofilo. Il publie également les poèmes religieux de Jacopo Sannazaro et de Giovanni Pontano dans un recueil édité par Jacques Toussain intitulé *Pia et emuncta opuscula*. La poésie de type élégiaque semble en revanche totalement absente de la production de l'atelier badien.

Il est enfin l'un des éditeurs attirés de l'humaniste le plus influent de son époque, Érasme de Rotterdam. Si les relations des deux hommes ne sont pas toujours des plus harmonieuses, l'engagement de Bade dans la lutte contre le luthéranisme semble avoir entraîné leur rupture définitive. En 1521, Bade publie la *Determinatio Facultatis Parisiensis super doctrina Lutheriana*, mais surtout il accepte d'imprimer en 1526 les *Annotations contre Jacques Lefèvre d'Étaples et Érasme* de Noël Bédard. L'humaniste ne pardonnera jamais à l'imprimeur et se vengera en 1528 avec la publication du *Ciceronianus*. Josse Bade ne se relèvera pas de la comparaison de ses mérites stylistiques avec ceux du grand Budé, l'ensemble des humanistes français tranchant en faveur de leur champion et jugeant l'imprimeur indigne d'être compté pour un véritable humaniste. Si cet épisode vient ternir la fin de la carrière de Bade, il n'a que fort peu entâché sa réputation et son héritage. Sa renommée d'imprimeur a encore été accrue par le prestige de sa descendance. Lié par le mariage de trois de ses filles aux imprimeurs-libraires Robert I^{er} Estienne, Jean de Roigny et Michel de Vascosan, Josse Bade a donné naissance à une véritable dynastie d'imprimeurs humanistes qui ont continué, après lui, à servir les belles-lettres.

TABLE DES MATIÈRES

Le Paris des cosmographes (xvi ^e siècle)	
Frank Lestringant	7

PREMIÈRE PARTIE

LES INSTITUTIONS ET LES RÉSEAUX

La place de Paris dans le réseau des Universités européennes vers 1500	
Jacques Verger	17
Lefèvre d'Étaples et le renouveau de l'enseignement universitaire.....	29
Jean-Marie Flamand	29
Réseaux érasmien autour de l'édition parisienne des <i>Adages</i> (1500)	
Christine Bénévent	51
Le <i>Praelum Ascensianum</i> : carrefour parisien, carrefour européen	
Louise Katz	67
Le réseau européen des correspondants de Guillaume Budé	
Cédric Vanhems	79
Chanter sans partition à Paris vers 1500 : les paroliers sans musique	
Alice Tacaille.....	91

DEUXIÈME PARTIE

LES SOURCES ET LEUR CIRCULATION

Traduire pour la reine. La circulation des traductions autour d'Anne de Bretagne	
Estelle Doudet.....	119
Rémy Roussel (<i>Remigius Rufus Candidus Aquitanus</i>), figure oubliée de l'humanisme parisien	
Olivier Pédeflous	133
Lucien de Samosate à Paris :	
notes complémentaires sur un exemplaire annoté (BnF Rés. Z 247)	
Romain Menini.....	151
Plaute à Paris :	
Diffusion et imitation des comédies plautiniennes au début du xvi ^e siècle	
Mathieu Ferrand	169

Le <i>Thesaurus linguae sanctae</i> de Robert Estienne (1548) : dialogue entre éditions latines et hébraïques Judith Kogel.....	185
---	-----

TROISIÈME PARTIE
LES AUTEURS ET LEUR RÉCEPTION

« Contra Erasmum » : Nouveaux indices de la réception parisienne et universitaire d'Érasme Gilbert Fournier.....	205
Fausto Andrelini ou l'homme carrefour : Italien naturalisé, professeur à Paris et poète royal de Charles VIII à François I ^{er} Sylvie Lefèvre.....	223
Les textes et les hommes à Paris autour de 1500 : Bourguignons, Champenois, Normands et leurs présences dans la capitale Jelle Koopmans.....	241
Les <i>Amours</i> (1513) d'un Belge à Paris : Remacle d'Ardenne, « le plus ancien poète néo-latin d'amour en France » Perrine Galand.....	253
Paris, la croisade, le Concordat de Bologne. Une lecture contextualisante de <i>Morgant le Géant</i> Francesco Montorsi.....	271

QUATRIÈME PARTIE
LES LIVRES DE JOSSE BADE
DANS LES COLLECTIONS DE LA SORBONNE

La production des presses de Josse Bade Louise Katz.....	285
Liste des ouvrages exposés Isabelle Diry.....	291
Index.....	305
Activités de l'association V.L. Saulnier.....	317
Association V.L. Saulnier.....	319